

PRÉSENTATION DE MATCH - REVUE DE PRESSE : RETROUVER LE GOUT DE LA VICTOIRE DEVANT SES SUPPORTERS !

Basket

Cholet retrouve son public ce soir pour un match capital

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD



Devant 800 spectateurs, CB doit impérativement se relancer face à Châlons-Reims.

PAGESPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Ils ne seront pas de trop...

Empêtré dans une terrible spirale, Cholet reçoit ce soir Châlons-Reims. Un match capital pour lequel l'appui de 800 spectateurs, de retour à la Meilleraie, pourrait être essentiel.

Les effusions viendront plus tard. Après plus de six mois sans se voir, l'histoire d'amour entre les Choletais et leurs supporters est censée reprendre ce soir, mais les premiers n'ont rien fait pour entretenir la flamme auprès des seconds. « On est heureux de revenir, bien sûr, même si la situation est compliquée et un peu usante. On est en colère », explique Nicolas Brosseau, le président des Reds, le club des supporters de Cholet Basket.

CB n'en finit plus de décevoir ses soutiens, au gré de prestations irrégulières et parfois indigestes, à l'image des 60 points encaissés lundi en une mi-temps face au Mans. « Plus on avance dans le championnat, plus on répète à chaque match qu'il faut le gagner. Et puis on se retourne et on dit : mince, on ne l'a pas pris et on a fait les mêmes erreurs. » Le président Jérôme Mérignac résume l'impression qui accompagne depuis trop longtemps l'équipe d'Erman Kunter : une propension à se limiter aux paroles quand il faudrait des actes. Défaite face à Pau, défaite à Reims, naufrage face au Mans : CB se retrouve désormais dans un peloton de six équipes à neuf victoires, avec au-dessus de sa tête l'ombre du match donné perdu face à Boulazac qui le condamnerait en cas d'égalité en fin de saison. « On est conscient qu'on n'est pas les mieux placés et que nos récentes défaites nous ont fait très très mal. On a absolument besoin de cette victoire conte Châlons-Reims pour respirer un peu mieux », résume Jérôme Mérignac.

“ Sur les temps de jeu, vous allez voir, il va y avoir du changement »

ERMAN KUNTER

Entraîneur de Cholet Basket

Au fait de l'urgence de la situation, Erman Kunter avait annoncé lundi soir, après la défaite contre le MSB « vouloir prendre des décisions vis-à-vis des tricheurs ». Après trois jours de réflexion, l'entraîneur francophone a choisi de n'écarter personne, à l'exception de Ian Miller absent pour au moins deux semaines à cause d'une entorse à la cheville. « Tout le monde sera sur le banc, oui, mais vous allez voir sur l'agressivité et les temps de jeu, il va y avoir du changement... », assure Kunter.

Les cartes vont-elles être redistribuées ? « On a mis des choses en place. On va intégrer Gerry (NDLR : Blakes, qui se remet en forme depuis



Cholet, salle de la Meilleraie, 11 octobre 2020. Après plus de six mois de huis clos, les supporters de Cholet basket auront un rôle à jouer ce soir dans une rencontre essentielle dans la course au maintien. PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

plusieurs semaines), ça s'est sûr. J'ai eu des entretiens individuels avec certains joueurs, pour les mettre face à leurs responsabilités », poursuit le coach choletais « Pour certains, j'ai eu des signaux très positifs. » Et pour les autres ? « Il va aussi falloir que les joueurs nous montrent qu'ils ont envie. Il faut respecter le maillot, les supporters, le club. Le dernier match contre Le Mans, c'était lamentable », alerte le président des Reds. « J'espère une équipe de guerriers, comme on est en droit de l'attendre », insiste de son côté Jérôme Mérignac. De l'envie... Des guerriers... Autant de promesses déçues ces derniers matches. Si CB ne tient pas enfin parole, il se prépare à une fin de championnat en mode horrifique. Erman Kunter en est conscient, et il synthétise les enjeux d'un simple calcul : « Il nous reste huit matches, il faut en gagner quatre pour être tranquille. »

Une feuille de route qui ne pourra tenir que si Cholet retrouve ce qui faisait sa force plus tôt dans la saison : « La clé, c'est défendre. Il faut défendre. Dans les situations difficiles, il faut toujours revenir aux bases, et la base, c'est la défense », appuie Erman Kunter. « A part Gravelines (105-90), tous les matches qu'on a gagnés, on a encaissé 75 points ou moins. »

Retrouver de l'intensité, de l'impact, de la constance. Forcément, le retour du public devrait y aider. « Même si ça ne sera pas une Meilleraie à 4 000 personnes, les 800 spectateurs peuvent faire une différence, j'en suis certain », poursuit le coach choletais. « Je n'y vois aucune pression négative, au contraire. De toute façon, la pression, on l'a déjà. » CB compte donc sur l'appui des siens, malgré les déceptions récentes. Il devrait l'avoir. « On va essayer de faire abstraction des résultats récents, on y va avant tout pour aider l'équipe. On a envie d'être acteurs de la situa-

tion. Quand on est amoureux de ce club, on le vit mal », résume Nicolas Brosseau. L'amour est toujours là. Cholet n'a plus qu'à s'en nourrir.

Pierre-Yves CROIX

L'INFO

Match perdu contre Boulazac : CB fixé dans une quinzaine de jours. Les dirigeants de Cholet basket ont été auditionnés hier par la chambre d'appel de la FFBB, au sujet du match CB - Boulazac, donné perdu à CB. La commission devrait rendre sa décision dans une quinzaine de jours.

<p>CHOLET 15^e</p> <p>9v 17D 14^e Att 79,5 8^e Def 80,8</p> <p>Entraîneur Erman KUNTER</p> <p>BANC 2. K. Dimanche (1,94 m) 5. Y. Makoundou (2,06m) 6. L. Delaunay (1,94 m) 12. V. Fofana (1,98 m) 23. G. Blakes (1,93 m / USA) 34. A. Jones (2,06 m / USA)</p> <p>Infirmierie : I. Miller (cheville)</p>	<p>En direct sur TLC</p> <p>9 C. Horton (2,02 m / USA)</p> <p>18 N. Diarra (2,01 m / Mal.)</p> <p>24 L. Kromah (1,98 m / Lib.)</p> <p>15 G. Hrovat (1,96 m / Slo.)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m / USA)</p> <p>7 D. Waters (1,85 m / USA)</p> <p>3 M. Gauzin (1,91 m)</p> <p>6 L. Travis (1,93 m / USA)</p> <p>31 G. Lawal (2,06 m / Nig.)</p> <p>2 D. Archie (2,01 m / USA)</p>	<p>JEEP ELITE 14^e journée</p> <p>Ce soir / 18:30 Cholet / salle : La Meilleraie</p> <p>CHÂLONS-REIMS 12^e</p> <p>9v 16D 10^e Att 80,6 18^e Def 85,8</p> <p>Entraîneur Cédric HEITZ</p> <p>BANC 1. J. Saibou (1,87 m / All.) 10. J. Taylor (2,08 m / USA) 13. J. Le Roux (1,98 m) 14. J. Mbida (2,06 m / Cam.) 95. T. Duchene (1,88 m)</p> <p>Infirmierie : J. Begarin (piéd)</p>
--	---	--



800 spectateurs, les clés de l'organisation

Depuis le 19 mai, les salles de sport sont de nouveau autorisées à recevoir du public dans la limite d'une jauge fixée à 800 spectateurs, les officiels (arbitre, équipes, médias...) venant en surplus. Cholet Basket s'inquiétait de devoir faire un choix au sein de ses abonnés et partenaires, soit environ 1 500 personnes. « On a contacté tous les gens concernés, en vue des trois matchs inclus dans cette jauge (CB - Châlons-Reims, puis CB - Bourg le 29 mai, et CB - Nanterre le 6 juin). Le but étant pour nous de répondre au maximum aux sollicitations », explique le président de Cholet Basket Jérôme Mérignac. « Certaines personnes n'étaient pas dispos en raison de l'horaire – choisi par rapport au couvre-feu à 21h -, d'autres partaient en long week-end et d'autres encore ne souhaitaient pas encore revenir dans une salle. Au final, il n'y a que très peu de déçus pour le moment. »

Masque et distanciation

Les quatre tribunes de la Meilleraie vont être utilisées, afin d'espacer les spectateurs autant que possible. Un rang sur deux sera condamné et les

groupes seront limités à six personnes. Il y aura deux places laissées libres entre chaque groupe.

Le port du masque reste évidemment obligatoire, tandis que des distributeurs de liquide hydro-alcoolique seront à disposition. L'accès des officiels se fera par l'entrée principale, tandis que les abonnés et partenaires passeront par l'entrée située après la boutique du club. Les buvettes restent fermées.

Il ne sera pas nécessaire de présenter de test à l'entrée, et l'entrée du public sera possible à partir de 17h45.

3 000 après le 9 juin

À partir du 9 juin – CB aura en théorie encore deux matchs à domicile à jouer – la jauge passera à 5 000 spectateurs. « Dans les faits, nous avons le droit à 65 % de la capacité, soit à peu près 3 000 spectateurs », précise Jérôme Mérignac. « Mais il reste des choses à caler, notamment au niveau de la distanciation sociale. Un pass sanitaire devrait également être nécessaire, mais ses contours ne sont pas encore connus avec précision ».

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

En colère, les fans de CB retrouvent la Meilleraie

Les supporters de Cholet Basket retrouvent la Meilleraie, ce vendredi, après des mois de huis clos. Au programme, un match capital pour le maintien contre Châlons-Reims.

Sa voix fait partie du décor, de l'ambiance générale. Elle est presque aussi indissociable de la Meilleraie que les maillots des légendes du club qui flottent au plafond du hangar choletais.

Sauf que... Bruno Bodin, speaker emblématique de Cholet Basket, ne sera pas au micro, vendredi soir, pour la réception de Châlons-Reims. Match capital pour le maintien et marqué, qui plus est, par le retour d'une partie du public.

« Je suis dégoûté, avoue Bruno. Ce sera le quatrième match que je manque seulement, en vingt ans. Mais c'est comme ça. J'ai une réunion de famille prévue de longue date et, au départ, il ne devait pas y avoir de match ce week-end. Je m'organise toujours en fonction du calendrier de l'équipe, mais cette saison, il y a eu tellement de matches déprogrammés et reprogrammés... » Qu'il n'a pas pu infliger ça à sa femme Céline et ses enfants, Ella et Léo. Tout ce petit monde sera en voiture, sur les coups de 18 h 30, lorsque CB fera son entrée sur le parquet. « Mais c'est ma femme qui va conduire, sourit Bruno. Moi je serai sur le portable à suivre le match ! Et je suis content que ce soit Alexis qui prenne le micro en mon absence. »

« Beaucoup de stress »

Alexis Onillon-Cousin, parlons-en. Voilà bientôt 22 ans que le jeune homme est un fidèle de la Meilleraie. Étonnant pour un garçon de... 21 ans ! « Mes parents étaient bénévoles à Cholet Basket et lorsque ma mère était enceinte, j'étais déjà à la salle, à côté de la grosse caisse », rigole cet étudiant en licence droit-histoire qui officie au micro sur les matches des espoirs depuis trois ans, et qui est à bonne école avec Bruno Bodin. « Il m'appelle son padawan (apprenti) », glisse Alexis qui est en pleine période de partiels mais pour-



Les supporters vont faire leur retour à la Meilleraie, pour le plus grand bonheur de Nicolas Brosseau (à droite, avec le drapeau).

PHOTO : CHOLET BASKET - SIMON GODET

tant beaucoup plus fébrile pour le match de vendredi que pour que ses examens. « Effectivement, ça va être beaucoup de stress. En plus, c'est une première sous haute tension, parce que c'est un match capital... »

Clairement, après avoir touché le fond face au Mans (Sarthe), lundi, l'équipe d'Erman Kunter n'a plus le droit à l'erreur. Entre les affaires extrasportives, les conflits entre la Ligue nationale de basket et le maire Gilles Bourdoleix, et des séquences parfois dramatiques sur le parquet, l'image du club est écornée.

Et plus encore que ces multiples remous, c'est désormais la menace d'une relégation en Pro B qui plombe

l'ambiance autour de l'équipe. Dans ce contexte, le retour d'une partie des supporters n'a donc rien d'anecdotique. « On n'en serait sûrement pas là si la Meilleraie avait été pleine toute la saison », avance même Nicolas Brosseau, président des Reds, l'association des supporters de CB.

« En colère, frustré et impuissant »

Drapeau en main, il sera en tribune ce vendredi, et investi « d'une mission », comme il dit. « En tant que supporter, je suis en colère, frustré et impuissant. Mais même si nous ne sommes que 800, il faut qu'on soit tous acteurs du match, pas simples

spectateurs. L'équipe compte sur nous. »

Qu'importe donc que les crises soient à la fois sanitaire et sportive, Nicolas Brosseau n'a pas hésité une seconde à retourner à la Meilleraie. Il dit : « J'adore Erman et j'étais le premier à souhaiter son retour, mais il ne faut pas se voiler la face. Cette saison, il y a des problèmes dans la gestion du groupe. Mais ce n'est pas le moment de chercher les coupables. Il faut qu'on soit tous ensemble pour se maintenir. Nous, supporters, on a un rôle à jouer. »

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Gerry Blakes : « Je vais me battre »

Élite. Cholet - Châlons-Reims, ce soir (18 h 30). De retour après plus de 4 mois d'absence, l'arrière américain a toujours semblé très concerné par la situation de l'équipe pendant sa convalescence.

Entretien

Gerry Blakes (27 ans, 1,93 m) s'est blessé face à Strasbourg le 1^{er} février, mais a montré par son attitude sur le banc qu'il était toujours impliqué. Il le dit haut et fort, au moment de son retour et alors que l'équipe joue gros dans la course au maintien.

On vous imagine heureux de retrouver les parquets ?

Bien sûr, je suis très excité parce que j'aime ce jeu, et après avoir été blessé et avoir travaillé dur pour revenir, j'ai vraiment hâte d'être sur le parquet. Je me suis préparé pour ce moment.

Le temps a dû vous sembler long, surtout en voyant votre équipe en souffrance...

Oui, j'avais vraiment envie de pouvoir aider mes coéquipiers. J'ai essayé de le faire de toutes les manières possibles et du mieux que je pouvais, en les encourageant pendant les matches. Mais j'attendais cette opportunité de jouer. Je suis vraiment content que ce soit enfin le cas.

Aviez-vous déjà été écarté si long-temps des parquets ?

Avec ce genre de blessure, où je ne souffrais absolument pas, c'est effectivement la première fois que ça



Cette saison, Gerry Blakes s'est surtout distingué en Ligue des champions.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

m'arrive. Ce qui était bizarre, vraiment, c'est que je n'avais pas de douleur mais pour autant, je ne pouvais pas jouer. Le plus important pour moi, c'était de rester prêt à rejouer, et de garder un état d'esprit positif durant toute cette période. Bien sûr, c'était compliqué, mais avec l'aide de

ma femme et de mon fils, j'ai réussi à traverser ce moment difficile.

Vous avez joué dix minutes contre Bourg, il y a un mois, mais c'était trop tôt visiblement...

Oui, c'était trop tôt, je ne m'étais pas entraîné, pas assez préparé... Ça a été compliqué, mais depuis j'ai beaucoup bossé et je pense que ça va être nettement mieux au prochain match. C'est certain.

Vous retrouvez un groupe qui joue sa survie en Jeep Élite.

C'est un défi, un challenge pour nous, et on a accepté de le relever. On a accepté de se battre pour rester en Jeep Élite, pour gagner des matches. On est capable de le faire, je le pense sincèrement. Je ne suis qu'un joueur de plus qui vient renforcer l'équipe, mais je donnerai mon maximum, c'est certain.

Arrivez-vous à expliquer les difficultés de Cholet actuellement ?

Non, je n'ai pas d'explication. Tout ce qu'on peut faire, tout ce qu'on doit faire, c'est de se focaliser sur ce que l'on maîtrise. Jouer dur. Être positif dans nos attitudes. Garder confiance. Ce sont les choses les plus importantes que l'on puisse faire. Et continuer à se battre, continuer à se battre, conti-

nuer à se battre. J'espère que les choses iront mieux si on se comporte comme ça. Je le crois vraiment.

Erman Kunter a réclamé des guerriers. Vous retrouvez-vous dans cette définition ?

Bien sûr que je vais me battre, jouer dur, faire tout mon possible pour qu'on progresse, qu'on gagne des matches. C'est mon objectif.

Le coach a également parlé de finale face à Châlons-Reims. En parlez-vous dans le vestiaire ?

On sait qu'on a perdu là-bas la semaine dernière alors qu'on aurait pu gagner ce match, vraiment. Il faut donc tout faire pour être certain de s'imposer cette fois. C'est pour ça qu'on va se battre. Entre nous, tout ce dont on parle, c'est de gagner ce match.

Julien HIPPOCRATE.

Choix. Miller blessé, Blakes le remplace dans le groupe où Dimanche fait aussi son retour. Quid de Jones, dont le coach a critiqué l'implication ? « Vous verrez demain », a répondu Kunter, hier.

Public. En colère et frustrés, les supporters de retour à la Meilleraie « avec un rôle à jouer » : un papier à lire sur www.ouest-france.fr/sport/basket

Des chiffres sur les maux choletais

Porté par un Ian Miller de gala (22 points à la mi-temps), Cholet comptait une confortable avance au terme de la première mi-temps (42-54), il y a neuf jours, en Champagne. Mais, à l'image de l'arrière américain, symbole de l'inconstance choletaise, l'équipe d'Erman Kunter plongeait en deuxième mi-temps (94-89). Retour en chiffres sur cette défaite à effacer...

94 : un festival offensif

94 points marqués, en seulement 72 possessions. Il s'agit tout simplement de la meilleure performance offensive de Châlons-Reims en championnat cette saison, avec 1,31 point marqué par possession. En moyenne, une possession vaut 1,10 point cette saison. C'est dire ainsi le niveau de performance offensive des Rémois, ou le niveau de la per-

formance défensive des Choletais...

Si Champagne Basket a pu établir une telle marque, c'est lié à de nombreux indicateurs offensifs dans le vert : adresse élevée (48 % à 3 points notamment), rendement aux rebonds offensifs (12 prises), perte de balle limitée (10) et des lancers francs à foison (29 tentatives).

3 : les rebonds offensifs qui tuent le match

Du haut de son mètre 87, Joshiko Saibou a fait basculer à lui seul, ou presque, le match du côté de Champagne Basket. Le meneur allemand a capté 3 rebonds offensifs au cours du seul dernier quart-temps. Sur ses rebonds offensifs, il a marqué 4 précieux points, profitant de l'absence d'écran retard des lignes arrières choletaises. Pour cette revanche, faire



Gregor Hrovat et les arrières choletais vont devoir être concernés par la bataille du rebond.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

main basse sur le rebond défensif sera essentiel pour une équipe de CB elle aussi performante au rebond

offensif, mais en difficulté pour verrouiller son propre cercle.

+37 : un joueur Archie dominant

Le +/- est une donnée statistique très parlante pour évaluer l'impact d'un joueur : il détermine l'évolution du score lorsque le joueur est sur le terrain. Cette donnée est d'autant plus intéressante lorsqu'elle est contextualisée. Prenons l'exemple de Dominique Archie au match aller : l'ailier champenois affiche un +/- de +37 en 27 minutes de jeu, dans un match de 40 minutes soldé sur un écart de 5 points pour Châlons. Cela signifie que Châlons-Reims a été dominé de 32 points par Cholet Basket sur les 13 minutes sur le banc de Dominique Archie ! C'est dire si l'Américain a pesé aussi bien en attaque (18 points, 7 rebonds) qu'en défense !

Ouest France – Vendredi 21 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY